

LE FAIT DU JOUR. DANS LE QUARTIER DU VIGUIER OÙ IL VIVAIT AVEC SON ÉPOUSE DEPUIS 2001, L'EX SOUS-PRÉFET RWANDAIS S'ÉTAIT INVESTI DANS LA VIE ASSOCIATIVE ET CARITATIVE. IL FAISAIT L'ADMIRATION DE TOUS. Accusé de génocide au Rwanda, il menait une vie tranquille à Carcassonne



zoom

DDM

Ce n'est pas possible ! Pas Dominique» Au Viguiers, où Dominique Ntawukuriryayo s'était installé en 2001 avec son épouse dans un petit appartement de la rue Raymond-Radiguet, le réfugié rwandais faisait l'unanimité. Président de l'association «Le futur génie», une association créée en août 2004 pour venir en aide à de jeunes orphelins du pays aux mille collines, Dominique Ntawukuriryayo, aujourd'hui âgé de 65 ans, est-il l'homme, qui, en 1994 aurait ordonné que 25 000 Tutsis soient assassinés sur la colline de Kubaye entre le 21 et le 24 avril? «Vraiment, Dominique ne donnait pas l'impression d'une personne qui se cachait ou qui avait quelque chose à se reprocher», explique une responsable associative. «Il était poli, agréable, éduqué», surenchérit un jeune homme, tout aussi surpris par cette interpellation. Une arrestation qui s'est déroulée sans incident peu après 17h10, quelques minutes à peine après avoir quitté la permanence de son association au centre social du Viguiers.

Dans le petit appartement, qu'elle partageait jusqu'à mardi avec son épouse, Languide, sa femme, est visiblement accablée. Sur l'étagère d'une petite bibliothèque trônent des livres évoquant le drame rwandais. Mais également de nombreux ouvrages dédiés au catholicisme.

«Mon mari ne savait même pas qu'il était recherché par la police. Ils sont arrivés à 17h10, mardi. Ils lui ont posé quelques questions, puis ils l'ont emmené. Depuis, je n'ai plus de nouvelles», explique Languide Ntawukuriryayo.

Reste les chefs d'accusations du tribunal pénal international pour le Rwanda. Dominique Ntawukuriryayo n'est ni plus, ni moins accusé d'avoir participé activement au massacre de 25 000 Tutsis. Son épouse s'en défend. «Toutes les personnes qui ont eu des fonctions au Rwanda à cette époque, sont considérées comme des génocidaires». Mais à l'évidence, le président de l'association carcassonnaise «Le futur génie» n'a jamais évoqué son passé rwandais aux habitants du quartier.

Lui et son épouse sont arrivés à Carcassonne, tels des météores, après avoir habité au Togo. C'est d'ailleurs la seule confidence que livre Languide Ntawukuriryayo. Le mystère demeure donc entier sur les sept années qui séparent leur départ du Rwanda de leur installation au Viguiers. «Si tout ce qu'on dit est vrai, souligne un jeune du quartier, cet homme là n'en a jamais rien laissé transpirer.»

Impliqué dans la vie du quartier, Dominique Ntawukuriryayo avait également ses entrées au sein de la communauté catholique. En 2005, Alain Gauthier, président du Collectif pour les parties civiles pour le Rwanda (CPCR) avait alerté l'évêché de Carcassonne, en l'informant des poursuites dont pouvait faire l'objet l'ancien sous-préfet. Seule certitude, le diocèse confirme que l'homme s'était investi dans le service des migrants et au sein du Secours catholique.

Transféré à Paris, jeudi après avoir été déféré devant le procureur de la République, Dominique Ntawukuriryayo a été écroué en région parisienne.

Publié le 20 octobre 2007 à 06h33 | **Auteur** : Bruno Huet